Anthony F. C. Wallace, *Modernity & Mind. Essays on Culture Change*, 2

Edited by Robert S. Grumet. Lincoln-London, University of Nebraska Press, 2004, IX + 276 p., bibl., index, ill., fig., tabl.

Bernard Formoso

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/lhomme/3015>

DOI : 10.4000/lhomme.3015

ISSN : 1953-8103

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 1 février 2007

ISSN : 0439-4216

Référence électronique

Bernard Formoso, « Anthony F. C. Wallace, *Modernity & Mind. Essays on Culture Change*, 2 », *L'Homme* [En ligne], 181 | 2007, mis en ligne le 29 janvier 2007, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/lhomme/3015> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/lhomme.3015>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

© École des hautes études en sciences sociales

Anthony F. C. Wallace, *Modernity & Mind. Essays on Culture Change*, 2

Edited by Robert S. Grumet. Lincoln-London, University of Nebraska Press, 2004, IX + 276 p., bibl., index, ill., fig., tabl.

Bernard Formoso

- 1 ANTHONY F. C. WALLACE est peu connu en France. Il a pourtant contribué de manière significative aux recherches en anthropologie cognitive et en ethnohistoire et, à la fin de sa carrière, il s'est fait une spécialité de l'étude des effets de la révolution industrielle sur les formes d'organisation sociale. Sur ces questions certains de ses ouvrages sont devenus des classiques outre-Atlantique¹. Pour sa part, la présente livraison prolonge et complète *Revitalizations and Mazeways : Essays on Culture Change*, 1, que les Presses de l'Université du Nebraska ont édité en 2003. Pris ensemble, les deux recueils offrent un florilège des meilleurs articles que l'auteur a publiés en près de quarante ans de carrière. Cependant, alors que le volume 1 fait la part belle au thème du renouveau religieux des Nord-Amérindiens tout en développant le concept de *mazeways*, le volume 2 revient quant à lui sur l'apport de Wallace à l'analyse componentielle dans les années 1950-1960 et sur les principaux résultats des recherches qu'il consacra à l'histoire de bassins industriels de Pennsylvanie au cours des deux décennies suivantes.
- 2 Le recueil réunit au total seize articles ou chapitres d'ouvrages publiés entre 1952 et 1989. Ces contributions se répartissent en deux parties. Dans la première, l'auteur revient sur son concept de *mazeways* qu'il définit comme : « The sum of all cognitive maps which at any moment a person maintains of self, of behavioral environment, and of those valued experiences or states of being which attract or repel him » (p. 17). Ailleurs, il ajoute qu'il s'agit d'un « Extremely large system of related monitoring and operation taxonomies, matching portions of which are invoked serially » (p. 31). L'intérêt d'une telle notion est qu'elle appréhende simultanément les états cognitifs et affectifs du sujet et met l'accent sur le rôle très important que joue la mémoire visuelle dans les processus d'apprentissage. La reconstitution introspective des cartes cognitives du trajet que Wallace effectue régulièrement pour se rendre de son domicile

au bureau (chap. II), donne un aperçu du profit heuristique que l'on peut attendre d'une telle approche. Le recours au concept de *mazeways* est en fait un moyen parmi d'autres pour dépasser le « déterminisme culturel » que dénonce l'auteur et qui exagère l'uniformité des conditionnements acquis au sein d'une même société. Dès 1952, à une époque où cette conception simpliste triomphait aux États-Unis, notamment par l'entremise de la théorie « Culture et personnalité », Anthony Wallace faisait remarquer, dans un article de l'*American Sociological Review* reproduit en introduction du présent recueil, que l'idée de comportements uniformes est implicite au concept de culture (p. 10). Il plaidait alors en faveur d'une définition probabiliste de la culture partant du constat qu'une partie non négligeable des comportements humains entrent soit dans des « alternatives systématiques » aux standards dominants (cf. les sous-cultures), soit dans des « alternatives aléatoires » fruits de la conjoncture. Ce faisant, il devançait de près de trente ans les conclusions auxquelles parviendront ultérieurement des auteurs plus en vue². Pour lui la culture peut être comprise comme : « Those ways of behavior or techniques of solving problems which, being more frequently and more closely approximated than other ways, can be said to have a high probability of use by the individual members of a society » (p. 16). Certes, on peut reprocher à cette approche de privilégier l'*opus operatum* aux dépens du *modus operandi*, néanmoins, elle témoigne d'une clairvoyance intellectuelle et d'une indépendance d'esprit remarquables dans le contexte de l'époque.

- 3 Les mêmes qualités sont repérables pour l'analyse componentielle que l'auteur propose d'amender dans le sens d'une meilleure prise en compte des énoncés linguistiques ambigus (homonymies et métaphores) et des états affectifs qui sous-tendent la production de sens (chap. III à V). Le recueil reprend aussi un fameux article de 1961 dans lequel il énonce la « règle du 2⁶ ». Restée incontestée jusqu'à aujourd'hui, celle-ci veut que les taxinomies humaines ne contiennent jamais plus de 64 termes mutuellement exclusifs. À l'encontre des présupposés évolutionnistes, ce principe qui reflète à l'évidence certaines propriétés neuronales du cerveau humain suggère que le chasseur-cueilleur des forêts équatoriales et le technicien urbain évoluent dans des univers cognitifs de même diversité. Anthony Wallace propose aussi une formule mathématique pour mesurer la complexité sémantique des lexèmes et au-delà des taxinomies dans lesquelles ils s'inscrivent. La comparaison de six nomenclatures de parenté sur cette base lui permet de conclure qu'il n'existe pas de relation nécessaire entre la sophistication des systèmes terminologiques et la taille ou le niveau technologique des sociétés qui les ont produit. L'auteur milite enfin en faveur d'une ouverture des analyses componentielles aux états psycho-affectifs et aux logiques relationnelles qui sous-tendent l'usage des nomenclatures. Il critique à juste titre le caractère *etic* des démarches de Ward Goodenough et Floyd Lounsbury qui dégagent certes des structures au moyen d'un métalangage abstrait fait de *denotata*, mais n'explicitent jamais des prénotions telles que « mariage », « maternité », « germanité » ou autres au principe de leur analyse des terminologies de parenté (chap. VI).
- 4 En introduction de la seconde partie de l'ouvrage consacrée à la révolution industrielle, Wallace justifie son intérêt pour le thème en rappelant que les néo-évolutionnistes (White, Childe...) l'ont grandement négligé tout comme les ethnohistoriens. Son apport à l'étude des changements induits par cette révolution sur le plan des idéologies, des techniques d'encadrement ou des modes de gestion de l'aléatoire est pénétrant. Il examine ainsi avec une grande finesse les glissements sémantiques qui ont permis la fabrique des héros dans le milieu de la libre entreprise états-unienne à partir de leur

archétype militaire (chap. X). D'autre part, il intègre parfaitement les situations de crise comme facteurs de mutation dans son approche des faits culturels. Selon lui l'« intrigue » (*plot*), structure de conflit en devenir, peut comprendre des vues opposées concernant la nature humaine, la culture et la société du futur. Elle engendre néanmoins des mythes et des rites ayant sinon toujours pour visée du moins pour effet de surmonter ces contradictions (p. 168). Anthony Wallace procède également à une revue critique des thèses marginalistes selon lesquelles l'entrepreneur capitaliste maximiserait toujours le rapport fins/moyens induit par ses actes. L'étude de la perception des risques dans l'industrie minière du milieu du XIX^e siècle en Pennsylvanie rappelle si besoin était que cette logique d'action est loin d'être la règle. Non seulement, les concessionnaires américains de l'époque n'ont pas reproduit les méthodes britanniques pourtant éprouvées d'extraction de charbon, augmentant de la sorte les risques de catastrophe sur leurs exploitations, mais en plus ils ont souvent réduit les chances de pérennisation de celles-ci par des calculs à court terme qui privilégiaient les profits immédiats (chap. XIII-XIV). Dans le prolongement de ces observations, Wallace énonce quelques-unes des propriétés partagées par les organisations potentiellement désastreuses. Enfin, dans un ultime chapitre, il compare trois formes majeures d'organisation sociale non mutuellement exclusives : la parenté fondée sur l'alliance et la filiation, la communauté définie par l'unité de résidence et la structure administrative fondée sur le contrat. Il met en évidence un certain nombre de caractéristiques que ces trois formes partageraient, mais aussi de différences majeures en termes de dynamique interne et d'aptitude au changement. Il soutient par exemple que les structures administratives admettent une part importante d'entropie sociale dans leur processus de perpétuation, contrairement aux structures communautaires ou de parenté.

- 5 En définitive, le contenu de cet ouvrage est des plus stimulants, notamment du point de vue méthodologique. Du début jusqu'à la fin de sa carrière, Anthony F. C. Wallace ne s'est jamais laissé récupérer par les conformismes intellectuels de l'époque. Nous sommes en présence d'une œuvre féconde et rigoureuse qui appréhende de manière originale les rapports individus/société. À découvrir ou à redécouvrir donc !

NOTES

1. Je pense notamment à *The Death and Rebirth of the Seneca*, New York, Knopf, 1970 ; à Rockdale : *The Growth of an American Village in the Early Industrial Revolution*, New York, Knopf, 1978 et à son *Jefferson and the Indians : The Tragic Fate of the First Americans*, Cambridge (Mass.), Belknap Press of Harvard University Press, 1999.
2. Tels que Marshall Sahlins, *Islands of History*, Chicago, University of Chicago Press, 1985 ; ou Fredrik Barth, *Balinese Worlds*, Chicago, University of Chicago Press, 1993.

AUTEUR

BERNARD FORMOSO

Département d'ethnologie, Université Paris-X, Nanterre.

bernard.formoso@mae.u-paris10.fr